



# ...ET LES LAÏCS ?







## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

## TRAVAUX AERIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



## G.A. Peinture

Peinture et Décoration  
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



## LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale  
Livres pour enfants et adolescents  
Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com

# Bonnes adresses



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**  
Rénovation - Plâtrerie  
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta  
84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



**S.A.R.E.L.E.C**

**Électricité Générale HTA - BT**

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9  
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

## ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER  
70 rue Giraud  
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



## La Pierre des Garrigues

## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES  
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84  
portable : 06 88 47 11 35



## Officiel

# Nominations des doyens et des vicaires épiscopaux

Au moment de nommer les doyens et les vicaires épiscopaux, je voudrais remercier les prêtres qui ont accepté d'assumer cette charge ; je suis sûr qu'ils seront vraiment au service de notre Église diocésaine pour nous aider à aller de l'avant. Je voudrais également vous remercier tous par avance pour l'accueil que vous leur ferez pour les aider à remplir au mieux leur charge pour le service de la communion et de l'unité de notre Église diocésaine.

### Nomination des doyens, après consultation des prêtres

**Doyenné d'Orange** : Le Père Bruno Jolet est nommé doyen.

**Doyenné du Grand Avignon** : Le Père Jean Nkaham est nommé doyen.

**Doyenné Avignon Ville** : Le Père Michel Berger est nommé doyen.

**Doyenné de l'Isle-sur-la-Sorgue, Cavailon** : Le Père Georges Levorato est nommé doyen.

**Doyenné de Carpentras** : Le Père Pierre Marin est nommé doyen.

**Doyenné d'Apt** : Le Père François-Marie Fève est coordinateur du doyenné. Il travaillera en lien avec le vicaire épiscopal du secteur.

**Doyenné de Vaison-la-Romaine** : Les prêtres du doyenné travailleront sous la responsabilité du vicaire épiscopal du secteur.

**Doyenné de Pertuis** : Le Père Sébastien Montagard est nommé doyen.

### Nomination des vicaires épiscopaux

**Secteur formé des Doyennés d'Orange et du grand Avignon** : Le Père Gabriel Picard d'Estelan est nommé vicaire épiscopal.

**Secteur formé des Doyennés de Carpentras et de Vaison-la-Romaine** : Le Père Benoît Caille est nommé vicaire épiscopal.

**Secteur formé du Doyenné de l'Isle sur la Sorgue** : Le Père Sébastien Montagard est nommé vicaire épiscopal.

**Secteur formé des Doyennés d'Apt et Pertuis** : Le Père Cesareo Escarda-Fernandez est nommé vicaire épiscopal.

**Secteur formé du Doyenné d'Avignon centre** : En attendant la nomination d'un vicaire épiscopal, le Vicaire général est responsable du Secteur.

Je confie ces nominations à votre prière et je vous donne rendez-vous pour la récollection de mardi prochain autour de Jean Vanier au Sacré-Cœur d'Avignon.

Avignon, le 9 octobre 2009, + Jean-Pierre Cattenoz

## Le mot de la rédaction

### Quels hommes, ces prêtres ! Quelle beauté, la vocation...

C'est la réaction de l'un des membres du comité de rédaction devant les témoignages donnés pour « Paroles de Prêtres ».

Dans ce numéro de votre mensuel tout particulièrement consacré à la place des laïcs dans l'Église, ce cri du cœur vient de façon toute significative marquer combien notre Église est communion, combien elle ne vit que par et dans cette communion qui prend sa source, comme nous le dit Mgr CATTENOZ, dans l'Eucharistie dominicale.

Dans la confiance, la prière et la tendresse de notre Dieu, vivons en communion, la communion des saints! ■

Henri FAUCON

#### Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

[eda@diocese-avignon.fr](mailto:eda@diocese-avignon.fr)

Merci pour votre collaboration

#### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE, Jean-François Kopp. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

#### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

#### Secrétariat Archevêché

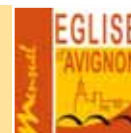
31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – [archeveche@diocese-avignon.fr](mailto:archeveche@diocese-avignon.fr)

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie - 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal ..... Ville.....  
Tél.: ..... mél : ..... A.  
..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

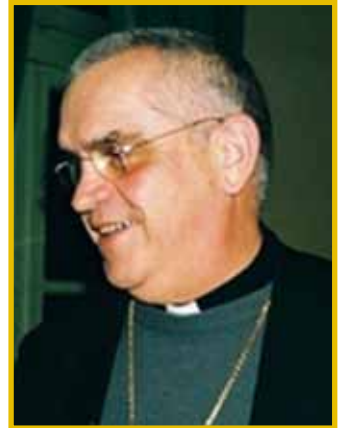
## La paroisse, lieu du jaillissement du Corps du Christ dans toute sa richesse

**C**haque dimanche le Seigneur appelle les chrétiens de chaque paroisse à se rassembler pour célébrer l'eucharistie. Il dresse pour eux deux tables : celle de la Parole et celle du Sacrifice eucharistique.

La Parole de Dieu semée dans le cœur de chacun ne demande qu'à être accueillie et à porter du fruit au centuple. En réalité, si elle est accueillie, la Parole prend chair en nous et nous façonne pour nous conformer au Christ et nous unir tous dans le Corps du Christ.

Ensuite, les chrétiens célèbrent ensemble le Sacrifice eucharistique et ils participent ainsi à l'unique Sacrifice de la Croix pour en recevoir les fruits : les torrents de l'amour divin, de la miséricorde divine continuent à jaillir du cœur transpercé de Jésus pour nous rejoindre et nous apporter le salut de Dieu. Alors, nous pouvons communier à l'unique corps du Christ et devenir membres les uns des autres dans le Christ. L'eucharistie dominicale fait l'Église. Elle rassemble des gens complètement différents, et qui souvent n'auraient aucune raison de se côtoyer, tant tout les sépare sauf une chose : tous ont été baptisés dans le Christ. Désormais, en lui, ils sont membres les uns des autres et l'eucharistie dominicale leur donne de devenir ce qu'ils sont, de devenir ce qu'ils reçoivent : le corps du Christ.

Mais ce corps est vivant et dans ce corps chacun a une fonction, une mission. Le Concile Vatican II nous a rappelé que la mission des laïcs était avant tout d'être présence du Christ dans le monde. Dans leur vie conjugale et familiale, dans leur vie sociale, dans leur vie professionnelle, les baptisés ont à témoigner de l'Évangile du salut, de l'amour qui ne cesse de jaillir du cœur de Dieu pour nous rejoindre tous, nous guérir de toutes nos maladies et de toutes nos infirmités, et nous donner de retrouver la paix et l'unité. L'amour du Christ qui



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

nous habite doit rayonner dans nos vies pour rejoindre tous nos frères.

De même, chaque baptisé est appelé à prendre sa place dans la vie de la communauté paroissiale qui est la sienne, quels que soient son âge et sa situation personnelle. L'Esprit Saint donne à chacun un charisme en vue du bien de tous, et il est essentiel que chacun prenne conscience du don que Dieu lui a fait pour la croissance de sa paroisse. Par le baptême, nous sommes devenus membres de la grande famille des chrétiens, et dans cette famille chacun doit prendre sa place pour la vie de la Maison.

Chaque curé a besoin de tous pour la vie de sa paroisse, il y a tous les services qui touchent à la vie liturgique et sacramentelle, ceux qui prennent en charge la formation des jeunes et des adultes. Il y a les différents conseils paroissiaux, il y a tous les services d'ordre matériel. Il ne faut pas oublier le service de la charité auprès des plus démunis et auprès des malades. Enfin, il y a le souci de rejoindre tous ceux qui sont loin de l'Église ou qui se sont éloignés d'elle, comment les rejoindre et leur donner de partager la joie d'être chrétiens.

Enfin, tous les baptisés ont à savoir donner du temps pour la prière, pour se ressourcer à la source de l'Évangile, pour être avec Jésus et laisser son amour les envahir et transfigurer leur vie.

L'eucharistie est vraiment la source et le sommet de toute notre vie chrétienne. Elle est vraiment vitale pour nous tous et elle nous renvoie à notre quotidien pour vivre de tout ce que nous avons reçu. ■



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 12h15  
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois de novembre 2009

### Dimanche 1<sup>er</sup> novembre

- ▶ 10h00, Messe de la Toussaint à la Cathédrale Notre-Dame des Doms
- ▶ 12h30, Messe à l'église des Carmes pour le rassemblement des Scouts unitaires de France

### Lundi 2 à dimanche 8 novembre

- ▶ Conférence des Evêques de France à Lourdes

### Lundi 9 novembre

- ▶ 18h00, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms à la mémoire du Général de Gaulle

### Lundi 9 et mardi 10 novembre

- ▶ Session d'accueil des nouveaux arrivants à la Maison diocésaine

### Mercredi 11 novembre

- ▶ 10h00, messe à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Vendredi 13 novembre

- ▶ En matinée, conseil épiscopal

### Samedi 14 novembre

- ▶ 18h30, confirmations du doyenné du Grand Avignon à Montfavet

### Mardi 17 novembre

- ▶ Conseil presbytéral

### Vendredi 20 novembre

En matinée, conseil épiscopal

### Samedi 21 novembre

- ▶ Réunion à Paris avec la Conférence Nationale des Instituts Séculiers de France

### Dimanche 22 à vendredi 27 novembre

- ▶ Retraite des prêtres à l'abbaye d'En Calcat

### Samedi 28 novembre

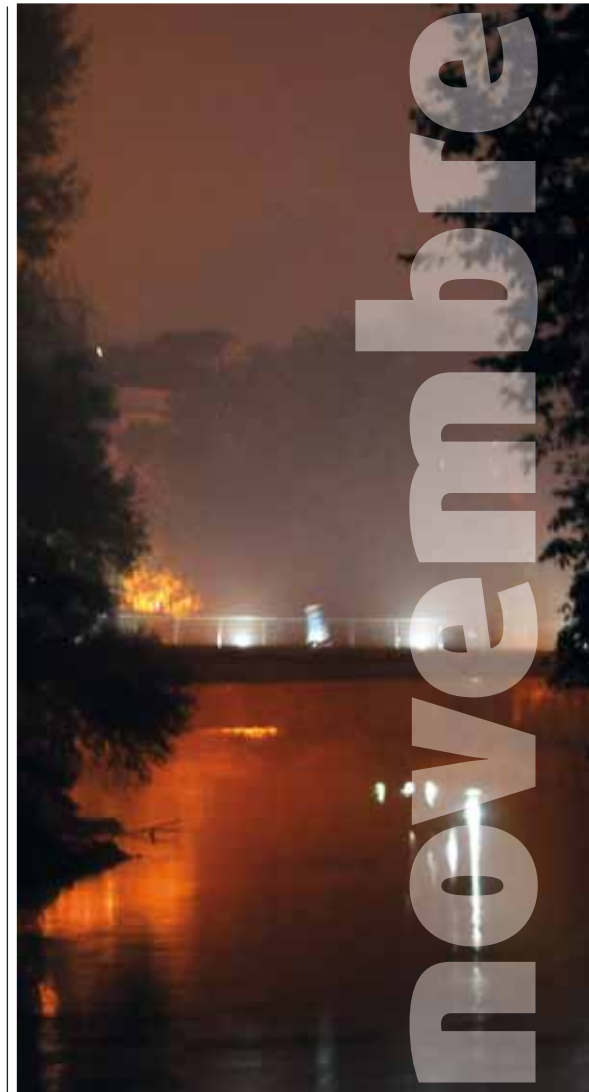
- ▶ 11h00, bénédiction de l'oratoire des sœurs de Notre-Dame de Confiance, à Sarrians
- ▶ 18h00, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms, commémoration du miracle eucharistique de la chapelle des Pénitents gris d'Avignon

### Dimanche 29 novembre

- ▶ 10h30, confirmations à Pernes les Fontaines

### Lundi 30 novembre et mardi 1<sup>er</sup> décembre

- ▶ Réunion avec les évêques de la Province



## intentions de prières

Prions

- ▶ Prions pour toutes les femmes et tous les hommes qui ont des responsabilités dans les domaines politique et économique.
- ▶ Pour que les croyants des différentes religions témoignent par leur vie que le nom de Dieu est porteur de paix.





## REFLEXION PERSONNELLE D'UN MEDECIN CHRETIEN

### Grippe A H1 N1: l'Orage médiatique

Chrétiens, nous devons nous interroger sur la tempête médiatique provoquée par l'annonce de l'arrivée probable de la grippe A, puis de son vaccin. Par la magie internet et de hoaks, par le pouvoir des médias, les idées les plus folles se sont répandues dans notre société. Alors que l'épidémie est annoncée et que le vaccin n'existe pas encore, les allégations les plus étonnantes sont colportées soit sous forme de pensées magiques, c'est-à-dire ne reposant sur aucune notion réelle, soit sous forme de croyance au sens premier du terme, c'est-à-dire le fait de croire une chose vraisemblable ou possible, ce qui correspond à une mauvaise

compréhension et une interprétation fallacieuse d'une donnée scientifique. Ainsi est colportée l'idée que la grippe est une œuvre des grands laboratoires pour vendre un vaccin expérimental très dangereux. Les gens parlent avec une grande assurance des effets secondaires de ce vaccin qui n'existe même pas encore dans les laboratoires!

#### Réfléchissons... Comment arrivons-nous à cette situation ?

L'histoire nous apprend que notre planète est traversée tous les siècles par de grandes pandémies et les professeurs de médecine enseignent à l'université que depuis 1919 nous attendons la suivante. N'oublions pas que ce qui a tué le plus d'êtres humains, avant les guerres et les cataclysmes, ce sont les épidémies de peste (un Européen sur deux pour la grande peste du XIVe siècle). Le développement de l'hygiène et l'apparition de la vaccination ont fait reculer un grand nombre de ces épidémies. Découverte majeure et capitale de la modernité, les vaccins ont fait disparaître la redoutable variole, à présent la poliomyélite avec ses handicapés à vie n'atteint que ceux qui refusent le vaccin, les femmes ne meurent plus du tétanos après leurs couches, etc.

Quels sont les inconvénients de la vaccination ? Sachons qu'il existe une seule contre indication absolue qui est l'allergie à l'albumine de l'œuf car, en particulier ceux de la grippe, les vaccins sont préparés sur des œufs. En bientôt trente ans de pratique je n'ai connu qu'un seul cas d'allergie confirmé.

Vous connaissez tous la réaction



fébrile accompagnée de courbatures qui sont un effet banal, il en est tout autre d'un effet secondaire à l'origine d'une croyance que même des gens compétents colportent et que les médias amplifient. Dès le début des vaccinations c'est-à-dire avec un vaccin banal comme le DTP, les médecins ont constaté que suite à une injection à un sujet présentant un terrain dysimmunitaire (dérèglement du système immunitaire) comme un eczéma généralisé ou une sclérose en plaques, le patient peut parfois faire une poussée de sa maladie dysimmunitaire.

A partir de cette constatation, sachant qu'une idée simple mais fautive s'impose par rapport à une idée complexe mais juste, suite à une erreur de traduction de l'américain au français d'un article paru dans le JAMA (journal des médecins des USA) il a été écrit et pris pour une vérité intangible que le vaccin de l'hépatite B fabriqué par génie génétique donne (et non provoque comme tous les vaccins) une poussée de SEP, au point que le gouvernement Français a été obligé, devant la rumeur, de stopper la campagne de vaccinations des adolescents. Cette croyance est purement française, elle amuse et étonne les confrères des autres régions du monde dans les congrès. Le même type de raisonnement a conduit aux idées les plus fausses concernant les adjuvants qui sont là uniquement pour rendre les vaccins efficaces. Une des conséquences est que la France a un des taux de protection vaccinale les plus bas des pays développés et que la France a reculé de la 11<sup>e</sup> à la 17<sup>e</sup> place pour la qualité des soins.

Ainsi les gens refusent de se vacciner, alors que les nouveaux vaccins protègent contre de futurs cancers, celui du foie pour le vaccin de l'hépatite B, celui du col par le vaccin du papillomavirus. La vogue du naturalisme déforme la vision des gens, alors qu'y a-t-il de plus naturel que de stimuler notre organisme pour l'immuniser plutôt que d'attendre que la maladie nous tue ou nous immunise en nous laissant des séquelles, sans compter que nous propageons le virus à nos proches!

Le refus de la vaccination est le comportement d'une population riche et nantie qui se sent protégée et assistée en permanence.

N'oublions pas que dans les pays en développement où les enfants meurent de la polio, nos frères marchent parfois des jours et patientent des heures en faisant la queue devant un

centre Pasteurien pour se faire vacciner!

En tant que Chrétien nous devons être très attentifs à garder une distance existentielle vis-à-vis de la profusion des informations qui nous assaillent. Soyons critiques et connaissons le poids des mots, le danger des informations à l'emporte pièce et des rumeurs en tout genre! ■

*Erratum : Dans notre précédent numéro, nous avons commis une erreur : l'article était de Mr François-Marie LEGOEUIL*

Vaccination d'enfants au Sénégal, dans le village de M'Boro





## ■ La mission de tout baptisé

*Le Père Alain DIEDHIOU, curé du Sacré-Cœur à Avignon, nous a confié sa vision et son approche de la mission. Nous le remercions vivement.*

L'Eglise, ce n'est pas des murs, ce n'est pas des lieux, mais des personnes qui ont une mission: annoncer Jésus mort et ressuscité. Bonne Nouvelle qui concerne toute l'humanité de tous les temps.

Cette mission de l'Eglise n'est pas réservée à quelques uns, elle concerne tout baptisé, et les laïcs ont à prendre conscience de cette responsabilité. **Le prêtre ne porte pas seul cette responsabilité : elle est celle de tout baptisé.** Quand Jésus envoie les 72 en mission, il ne négocie pas, c'est un ordre !

Cet ordre, s'adresse à tous les baptisés de tous les temps qui reçoivent cette mission : *Allez, de toutes les nations faites des disciples...* et chacun fait ce qu'il peut ...

Dans notre monde, dans la France d'aujourd'hui, certains n'ont jamais entendu parler de l'Evangile, d'autres en ont entendu parler ou ont été baptisés mais se sont refermés et ont tout abandonné.

L'une de mes grandes surprises lors de mes premières venues en France, fut cette découverte : vous les Français, êtes venus chez nous annoncer cette Bonne Nouvelle, nous y avons adhéré, nous avons compris combien cela est bon, et vous, vous avez laissé tomber ! Mais c'est encore bon, reprenez cela, c'est la vie de tout baptisé !

Il appartient et c'est un devoir pour tout paroissien de vivre de manière visible en chrétien, par exemple faire savoir dans l'immeuble où l'on habite que l'on va à la messe le dimanche, ne pas avoir peur de dire ce que l'on a entendu à l'église et le vivre. Le christianisme fait partie de la culture française.

Nous avons, dans notre paroisse du Sacré-Cœur, réalisé en juin dernier une mission par du porte à porte. Nous avons adressé une lettre informant que nous prendrions contact pour annoncer la Bonne Nouvelle. Quelques uns ont fermé la porte quand nous sommes venus les rencontrer mais la plupart des portes se sont ouvertes et nous avons été écoutés avec respect. J'ai à l'esprit cet homme qui ne souhaitait pas, a priori, nous entendre et

à qui l'épouse a demandé de nous laisser entrer. C'est lui qui a posé le plus de questions et nous a fait passer ensuite une enveloppe pour les œuvres de l'Eglise alors que son épouse et les enfants viennent maintenant à la messe.

Pour la fête de Toussaint et la journée des défunts 2008, nous avons adressé un courrier à toutes les personnes endeuillées du quartier pour les inviter à la messe du 2 novembre et leur demander le nom des défunts de leur famille afin de prier pour eux. Beaucoup sont venus à la messe. Nous avons partagé après, le verre de l'amitié mais surtout témoigné de notre présence auprès de ces personnes.

Toute célébration de sacrement : baptême, mariage, obsèques est une occasion de proposer la foi et nous ne devons pas faillir. Dans nos quartiers, les musulmans sont très visibles. Il ne s'agit pas d'entrer en concurrence mais de proposer à tous sans avoir peur. **Si je n'avais pas rencontré de missionnaire, je ne serais jamais devenu chrétien !**

La mission que nous avons organisée sur le quartier (sensible) de St-Chamand a tourné court en raison d'une incompréhension. Mais elle est sans doute à renouveler quand les esprits se seront apaisés. Paradoxalement il est plus facile de porter ostensiblement un signe de sa chrétienté au Sénégal où 93% de la population est musulmane, qu'en France où la laïcité est érigée en religion. Pour autant nous ne devons pas renoncer à notre présence dans les quartiers, c'est l'intérêt de tout le monde car la transmission de la foi est un soutien précieux pour les jeunes qu'elle peut aider à grandir !

La prière et l'adoration précèdent la mission. Ce n'est pas une perte de temps mais une nourriture indispensable comme l'est la lecture quotidienne de la Parole de Dieu ! Nous pouvons voir alors combien le Seigneur nous a précédés, combien il travaille dans les cœurs. Les missionnaires qui venaient en Afrique pour convertir disaient souvent : « Moi j'ai quitté la France pour convertir et c'est moi qui suis converti ! » (Premier fruit de la mission : la foi grandit en l'annonçant !) **Mais surtout n'ayons pas peur de dire que nous croyons en la résurrection !**

Les fruits de la mission ne sont pas récoltés sur le moment. La semence est répandue et la récolte appartient au Seigneur !

Mon souci de prêtre, de curé est aussi que naissent et se développent ce que l'on a appelé des communautés ecclésiales de base, c'est à dire des lieux, des moments où grandit la vie fraternelle où se tissent des liens dans le Seigneur. Je souhaite que chacun puisse dire : « demain je viens chez toi pour prier », car il n'est pas bon de rester isolé.

**Suivre Jésus est toujours un acte libre.** Jésus est par excellence un « homme libre » et quand il dit : « Je suis le pain de la vie », nous voyons beaucoup de ceux qui le suivaient, partir. Il pose alors à ceux qui sont encore là une question qui leur laisse toute liberté. La réponse de Pierre, nous la connaissons, elle est la nôtre !

*Propos recueillis par Henri Faucon*





## ■ À la rencontre des personnes au seuil de l'Eglise



*Alain FOURNIER a été ordonné diacre en juin 2008. Pour le mensuel Eglise d'Avignon il a confié à Pascal ROUSSEAU son expérience de la rencontre des personnes qui se situent à la marge ou au seuil de l'Eglise.*

### **Dans votre ministère, comment faites-vous pour rencontrer les personnes au parvis de l'Eglise ?**

La première mission qui m'est confiée par Christian BARTHÈS, curé de VILLELAURE, est la rencontre des jeunes pour la préparation au mariage, la préparation du baptême de leurs enfants et la rencontre des familles pour celle des funérailles. Ce sont toujours de très belles occasions pour entrer en relation avec des personnes et dans leur intimité, même si pour les funérailles les circonstances sont bien différentes car, évidemment, douloureuses.

Dans le cadre de la préparation au mariage et parce que de façon générale les personnes travaillent, j'ai pris l'option d'aller rencontrer les personnes chez elles le soir. Cela permet d'engager des dialogues très francs et de montrer que l'Eglise est accueillante et à l'écoute.

En doyenné, nous commençons par expliquer le déroulement de la formation : il s'agit de rassurer car les gens ont peur, peur d'être jugés, peur de ne pas être à la hauteur. Nous allons donc être à l'écoute et rejoindre les personnes là où elles en sont. Cet accueil, cette écoute, cette attention sont très importants car ils permettent de vivre ces moments dans un climat de confiance et d'aborder dans le même climat les points forts de la préparation. C'est une grande joie de constater que les personnes ont le sentiment de ne pas avoir perdu leur temps mais envisagé des pistes de réflexion qu'elles n'avaient pas soupçonnées sur la vie de couple, sur le pardon, les souffrances que l'on peut vivre, sur la façon dont un couple peut conjuguer « travail, famille, maison » et sur les quatre piliers du mariage.

La prière avant le repas, le repas en présence des curés, sont des temps de découverte d'une Eglise fervente et accueillante qui n'est pas là pour asséner un discours tout fait mais pour témoigner, en particulier par les couples d'animateurs, que chacun y a sa place. Nous réfléchissons (mon épouse y tient beaucoup) sur la possibilité d'accompagner les couples après leur union, comme le font déjà certains centre de préparation au mariage. Nous essaierons au printemps

d'initialiser des rencontres où après l'eucharistie nous partagerons le repas et un temps de réflexion. Nous souhaitons que ces moments soient très festifs et qu'ils témoignent auprès des couples du fait que l'Eglise s'intéresse à eux, qu'elle est à leur écoute dans l'amour du Seigneur.

### **Comment proposer des activités qui intéressent et comment amener ceux qui sont au seuil de l'Eglise à rencontrer le Christ ?**

C'est effectivement une réflexion que nous avons eue en doyenné à propos de l'évangélisation. Sans doute faut-il saisir toutes les occasions. Certains événements festifs comme par exemple la célébration de st Elzéar qui se déroule dans un cadre agréable peuvent être l'occasion de renouer. Il faut aussi penser que derrière les enfants il y a les parents. Les aumôneries sont donc de bonnes occurrences pour rencontrer les parents et nous avons pu à Villelaure inciter leur implication. De même le groupe choral qui n'est pas directement un mouvement d'Eglise fait passer dans le plus grand respect de la liberté de chacun un vrai message chrétien. Dans tous les cas, dans tous les lieux, en toutes circonstances, il est important de tisser des liens fraternels.

Mais, quelles que soient les circonstances, le plus important c'est l'écoute. Lors des préparations aux funérailles –j'en ai vécu relativement peu- j'ai pu mesurer combien c'est l'attention à la personne en souffrance et la présence qui sont essentiels. Dans l'assemblée, lors des funérailles, beaucoup de personnes sont « sur le seuil » et j'ai le sentiment que les regards suffisent avec la compassion et la présence du Christ. Prêtre et diacre sont porteurs de la prière que l'assemblée fait monter à travers eux. La personne « aux marges de l'Eglise » doit sentir la confiance et l'absence de jugement : l'Eglise la reçoit telle qu'elle est, sans jugement et dans une attitude d'accueil fraternel. Il n'y a pas de question bête, il faut seulement reprendre la catéchèse, souvent à partir des textes choisis.

### **Votre ministère vous ne le faites pas tout seul, vous le faites aussi avec votre épouse. Vous pouvez nous en parler ?**

Àh oui, « la femme du diacre... la femme dont le mari est diacre... ! »

Je crois que tous les diacres mariés peuvent témoigner que leur femme joue un rôle très important. C'est un rôle d'écoute essentiellement et le plus souvent auprès des femmes. Dans le cadre de son travail, Thérèse, mon épouse, est souvent sollicitée –comme elle l'a été par exemple pour des funérailles- parce que l'on sait qu'elle est épouse de diacre. Je pense que les femmes ont une disposition toute particulière pour l'écoute, qu'elles ont une perception plus fine. Leur intuition, leur sagesse féminine, leur aptitude à gérer les priorités rendent leur présence précieuse aux côtés de leur mari diacre.

Dans la préparation au mariage, le témoignage du couple qui vit réellement le sacrement de son union, >

interpelle les jeunes. Quand un couple avance et grandit dans l'amour qui se transforme au fil des difficultés de la vie, appuyé sur le Seigneur, le témoignage donné est reçu très fortement par ceux qui le voient vivre.

Le diaconat est un très beau ministère. Pour un diacre marié, la grâce du mariage est vécue dans le diaconat, à moins que ce ne soit la grâce du diaconat qui ne soit vécue dans le mariage ! Tout est vécu dans l'amour et la première diaconie est sans doute le couple et les enfants !

## ■ Sortie paroissiale du Centre-Ville d'Avignon:

### Une réussite... pour la 3<sup>e</sup> année consécutive!

Dimanche 11 octobre, 95 paroissiens d'Avignon « intra muros » ont pris le car avec le père Olivier Mathieu, curé, deux vicaires (le père Blaise et le père Hubert Mathis), le diacre Bernard Taïani, et deux séminaristes, pour un pèlerinage de rentrée paroissiale aux îles de Lérins – plus précisément à St-Honorat, où se trouve actuellement une communauté cistercienne, sur le site d'une très ancienne présence monastique... Là ont été formés les grands évêques-moines du V<sup>ème</sup> et VI<sup>ème</sup> siècles dont les noms prestigieux sont restés dans l'histoire de l'Eglise: Honorat, père fondateur, Hilaire d'Arles, Salvien de Marseille, Fauste de Riez, Césaire d'Arles, etc... Marie-Hélène Meauxsonne avait d'ailleurs préparé, en même temps que l'animation liturgique, un petit livret d'information qui fut apprécié de tous. Nous avons été heureux de bénéficier d'une journée très ensoleillée, de nous retrouver tous ensemble au sein d'un milieu naturel de toute beauté,



L'une des sept chapelles de l'île de Lérins



d'écouter l'un des moines nous présenter l'abbaye, la vie monastique, et la manière dont les cisterciens vivent aujourd'hui à la fois la pérennité de la « règle » et une certaine modernité (par internet... et la vente d'un vin de propriété qui a su conquérir les connaisseurs). Notre messe dans la chapelle St-Pierre nous a comblés par sa sobriété et sa ferveur. Après Ars en 2007 et Fourvières en 2008, une belle sortie, une démarche fédérative pour le secteur du Centre-Ville, et la joie de découvrir la maison-mère de notre vaucloisienne abbaye de Sénanque... Un grand merci au père Olivier et à tous les organisateurs... (S. Grava-Jouve)

## ■ A propos du curé d'Ars...

"Je l'ai toujours vu animé de la pensée de se retirer dans la solitude. Je vois à cette pensée trois motifs; il voulait:

- 1) Décliner la responsabilité d'une paroisse, responsabilité qu'il regardait comme trop lourde pour ses épaules, à cause de son indignité et surtout de son ignorance;
- 2) Se ménager le moyen de pleurer ses fautes et ce qu'il appelait sa pauvre vie;
- 3) Echapper à des occupations continuelles et se procurer du temps pour se livrer, selon son attrait, à la prière et à l'oraison.» (Des Garets. PO 947)



## ■ Parcours ALPHA

Avant de parler des parcours Alpha, il est indispensable de dire pourquoi « l'outil » alpha est utile.

Bientôt le mot « DIEU » sera oublié dans nos pays civilisés ! Déjà les expressions courantes de nos parents sont passées à la trappe (mon DIEU ! DIEU merci, à la grâce de DIEU, à Dieu ne plaise etc....)

Ce sont de petits signes, si insignifiants que l'on ne se rend même pas compte de leur absence !

L'absence des mots d'abord, ensuite tout doucement sans bruit, DIEU sera lui aussi oublié. Et notre devoir est justement de Le faire connaître, de réveiller nos petites fois timides, et de se souvenir qu'il y peu de temps, nous étions encore dans l'année St Paul.

Que nous disait-il ? « **Oui, malheur à moi, si je n'annonçais pas l'Évangile** »

(1 Corinthiens 9-16) Il nous redit simplement ce que le Christ nous a demandé tout au long de sa vie publique.



Annoncez la bonne nouvelle ! Soyez des missionnaires, comme les disciples l'ont été.

L'Évangile nous montre que tous ceux qui s'approchaient de Jésus, qui rencontraient Jésus, avec un cœur accueillant, allaient vite le dire aux autres. André va le dire à Pierre (Jean 1,41) Philippe à Nathanaël, la Samaritaine amène toute sa ville à Jésus (Jean 4, 38-42). Jésus, Lui, envoie les douze proclamer le Royaume de Dieu et faire des guérisons (Luc 9, 2) IL envoie les 72 disciples, deux par deux, au-devant de Lui (Luc 10,1) « **Guérissez les malades et dites aux gens le Royaume de Dieu est tout proche de vous** » (Luc 10,9) Aujourd'hui, tout chrétien a la même mission. Qui fait cela ? Toi, qui lis ce texte, qui as-tu amené à Jésus ? A qui as-tu parlé de Jésus, aujourd'hui ?

Dans les siècles passés, les mères apprenaient à leurs enfants l'histoire sainte, le Notre Père le je vous salue Marie. Mais comment aujourd'hui les mamans pourraient-elles enseigner ce qu'elles ne connaissent pas ! Cessons d'être des « cathos consommateurs » pour devenir des « cathos missionnaires ». Souvenons-nous aussi que Notre DIEU a Horreur des tièdes. Les outils d'évangélisation sont nombreux « Alpha » a été mis au point en Angleterre dans la paroisse anglicane de Holly Trinity Brompton, À l'origine le parcours présentait aux paroissiens les bases de la foi chrétienne, mais c'est devenu une introduction pour les personnes intéressées à la foi chrétienne. Le Parcours Alpha est composé d'une série de rencontres et discussions sur dix semaines. Chaque rencontre commence par un dîner, suivi d'un exposé et d'une discussion en petit groupe. Le premier des thèmes abordés est : « Le Christianisme : faux, ennuyeux et dépassé ? » Alpha existe en France depuis 1999 avec le soutien du président de la conférence des évêques de France M<sup>gr</sup> André Vingt-Trois et du président de la Fédération protestante Claude Baty. En 2009, le parcours Alpha est proposé dans plus de 500 paroisses catholiques et églises protestantes dans toute la France. Alpha fonctionne sur un principe de bénévolat dans les paroisses. A ce jour, plus de 5000 bénévoles sont engagés en France dans l'organisation des parcours Alpha. L'association Cours Alpha France, loi de 1901, est composée de 7 salariés et un bénévole ; sa mission est de former les équipes d'organisation en paroisse et de soutenir les parcours. Il existe maintenant des outils spécifiques adaptés à certains publics : Alpha Jeunes (14-18ans), Alpha Étudiants, Alpha dans le milieu professionnel, Alpha Prison. Elle et Lui, pour les couples, Juste avant le OUI pour les fiancés.

Les fruits de ces parcours sont bons et beaux et il faut entendre les témoignages des invités en fin de parcours. En voici un qui est très beau et sur lequel je m'arrêterai.

« On ne trouve pas DIEU au parcours Alpha, on l'y amène, puisqu'au plus profond de notre cœur il s'y trouve, blotti, comme une petite orchidée fragile qui

se tend vers la lumière. On y trouve des amis dont la chaleur amicale va se faire épanouir cette fleur divine, afin que notre cœur, devienne le tabernacle de cette Lumière qui nous permet de vivre, et d'aimer. Sur la Croix Jésus sourit puisque dans son cœur je contemple le mien qui le contient Ice n'est rien et c'est TOUT »

*Tancrede DE VILLELE*

## ■ Installations des curés

### Saint-Saturnin-Les-Avignon



Le **Père Jean NKAHAM** administrateur de la paroisse de Saint-Saturnin-Les-Avignon a été installé curé.

### Piolenc-Uchaux,

#### Bienvenue au Père Hubert Audibert



Les paroissiens de Piolenc et d'Uchaux, au nord d'Orange, se sont rassemblés nombreux à Piolenc à l'occasion de la messe dominicale d'installation de leur nouveau curé.

Le Père Hubert Audibert, accompagné de quelques-uns de ses anciens paroissiens de Valréas, a été offi- ➤

ciellement installé par le Père Pierre-Joseph Villette le dimanche 13 septembre à Piolenc où il résidera. Avec l'arrivée du Père Hubert Audibert, les paroissiens rattachés depuis quelques années au secteur inter-paroissial d'Orange devenu trop grand retrouvent l'ancien secteur paroissial exception faite de la paroisse de Mornas.

Gageons que le Père Audibert saura insuffler un nouvel élan au secteur dans la continuité de ce qui a été entrepris ici par le Père Régis Doumas et le Père André Cheysson pour une Église au service des hommes, au plus près des hommes, pour l'annonce de l'infinie richesse du Mystère du Christ.

*Pascal Alex  
L'Echo du doyenné d'Orange Bollène*

## La Tour d'Aigues et les villages alentours

### Installation du Père Frédéric Fermanel

Le dimanche 13 septembre la paroisse de La Tour d'Aigues et des villages alentours a célébré l'installation officielle du père Frédéric Fermanel.



Mgr Cattenoz a présidé la célébration, entouré du père Michel Berger, frère du père Emmanuel qui vient de nous quitter pour passer un an à Jérusalem, et d'Alain Fournier, diacre de Villelaure.

L'assemblée était nombreuse et vivante pour accueillir solennellement son nouveau curé déjà présent à La Tour depuis fin août.

Notre évêque nous a d'abord présenté les circonstances qui expliquent pourquoi depuis plusieurs années les prêtres se sont succédé de façon très rapide sur notre paroisse, expérience exigeante il est vrai. Un temps fort de la célébration fut la profession de foi du jeune curé acceptant de prendre la responsabilité des fidèles qui lui sont confiés.

Le père Frédéric a clôturé la célébration par quelques mots pleins de chaleur et de simplicité et a invité tous à un temps d'amitié autour d'un verre.

Le soleil était de la partie et a participé à l'atmosphère de rencontre détendue qui s'est prolongée dans la cour située entre l'église et la mairie. Jeunes et moins jeunes se sont retrouvés, ont échangé et bavardé un bon moment à l'ombre des micocouliers. Beaucoup ont été heureux entre autre de revoir le père Bruno Gerthoux -à La Tour en 2007/08- dont l'installation sera célébrée à Robion début octobre.

Nous tenons à dire au père Frédéric notre joie de l'accueillir en cette rentrée et rendons grâce de la présence parmi nous d'un prêtre jeune, plein de dynamisme et de projets. Il nous a exprimé son bonheur de s'installer à La Tour d'Aigues et nous souhaitons qu'il reste de nombreuses années parmi nous.

## ■ Rencontre d'Apt : les laïcs sont formidables !

Mercredi 7 octobre, l'automne est splendide dans le pays d'Apt, et le père Lucien Aurard, curé, nous attend à sa table, au presbytère de la rue René-Cassin, avec une appétissante collation ; sur ma demande, et pour EdA, il invité plusieurs personnes à venir témoigner de leur action de laïcs en Eglise et plus spécialement bien sûr, dans la paroisse d'Apt. Je suis l'interrogeuse, « l'interviewer », et j'arrive avec mon arsenal de questions, que je compte poser dès l'apéritif – qui permet de faire connaissance. Ce repas partagé est une chance, car la convivialité d'une bonne table aide à établir la confiance et le dialogue.

Voici René et Michèle, son épouse, qui viennent de fêter leurs 46 ans de mariage, un couple très sympathique, unis dans la vie, dans l'amour, et dans la grâce de la foi ; voici Claudine, ma voisine de table, « qui travaille encore », et qui « devra être libérée à 14h », femme attachante et passionnée, dont l'engagement sera dit avec beaucoup de sensibilité et de sincérité ; voici Josiane, arrivée plus tard, mais sou-



riante et très participante, femme de conviction et de cœur, catéchiste attentive aux attentes et aux besoins des enfants, mais faisant plus et ailleurs, quand cela s'avère nécessaire... Ce qui frappe d'emblée, c'est la disponibilité et le dévouement de ces paroissiens qui vivent intensément le croisement de leur foi et de leur action en Eglise « pour les autres ».

Mme Claude Pion est là aussi, petite *grande dame* dont la présence est emblématique de la cathédrale d'Apt toute proche, dont elle connaît tout, qu'elle ouvre, garde, aime, et fait visiter avec le fin savoir et la vraie simplicité des érudits. Ceci n'est-il pas aussi, à sa façon, un beau service ?

Au fil du temps qui s'écoule et des échanges, depuis l'entrée-salade jusqu'au subtil café final, la parole circule et se confie, nourrissant les convives (presque) autant que le déjeuner. Quels sont les rôles, les fonctions, de ces bénévoles ? Comment se voient-ils eux-mêmes ? Et comment réagit leur curé ?

Claudine s'occupe de l'aumônerie composée d'une quinzaine de jeunes, et ce n'est pas toujours facile : les adolescents sont souvent en « prise de distance » par rapport à l'autorité, parents, professeurs, éducateurs ; mais, d'une certaine manière, dit Claudine, « ils nous font signe », et nous retrouvent toujours avec plaisir. « On se rappellera ces rencontres (cette expérience, ce partage) toute notre vie ! » disent-ils parfois. Claudine sait que le message qu'elle transmet doit être à la fois ludique et profond, attractif et accessible... « Pour recevoir, il faut beaucoup donner » ajoute-t-elle, pense. « On se rapproche de Jésus, on est serviteur...

Il n'y a pas d'amour si on reste dans son coin ; ce que je fais dans la paroisse, je le fais par devoir, comme un service, et par amour, comme un don ! »

Claudine, qui travaille en face de la cathédrale – une chance pour elle ! – dit qu'elle se sent comme aimantée par le bâtiment : « C'est ma maison... J'y entre plusieurs fois par jour, comme appelée ! » Et par-delà la responsabilité de l'aumônerie, elle n'hésite pas à mettre la main à bien d'autres choses, l'animation liturgique, la kermesse, la célébration de

ste Anne, l'entretien des aubes de servants d'autel... Ah, les aubes ! Cela n'a l'air de rien, mais c'est du travail... « Il faut les laver, les repasser... Parfois, j'en suis fatiguée ! Et puis, lorsque je vois ces jeunes tout en blanc, c'est mon bonheur... »

René, lui, est venu il y a trente ans de Saône-et-Loire avec son épouse, pour vivre à Apt ; il a pris alors des contacts avec l'école Jeanne-d'Arc, pour y inscrire ses enfants. De nombreuses réparations étaient nécessaires, il s'est lancé, et a (presque) tout (re)fait ! : « On organisait des *week-ends-travaux*... J'ai crépi tous les couloirs de Jeanne-d'Arc ! »

De l'avis général, autour de la table, René a toujours le sourire, et son charisme de touche-à-tout infatigable, de factotum-jardinier-réparateur-bricoleur est un très précieux atout pour l'Eglise d'Apt. Crèche, kermesse, fête de st Anne, jardins, entretiens tous azimuts, il est, dit son épouse, « le Mac Gyver » de la paroisse ! Tous deux appartiennent, de plus, à la Fraternité Franciscaine. Et quand il est un peu las, un peu saturé, « quelque chose me fait toujours repartir », dit René, « quelque chose m'attire à nouveau vers les autres, et dans le service de la paroisse... ». Il nous confie son souci : nos engagements seront-ils continués un jour par nos enfants ? Même s'ils sont croyants... La génération qui nous suit a vécu dans un monde si différent !

Josiane partage cette inquiétude, et pourtant sa joie de vivre et de servir est éclatante ; elle a commencé à faire le catéchisme quand ses propres enfants ont eu l'âge d'y entrer. Mais elle rappelle avec humour que son enfance fut chrétienne bien avant, et qu'avec des camarades, à 15 ans, elle venait régulièrement « faire un tour » à la cathédrale, comme on entre dans une maison amie ; et aussi comment sa marraine, femme de grande foi, l'a sans doute influencée et guidée : « Quand on met en accord sa vie et sa foi, le témoignage porte, et c'est une authentique évangélisation... »

La voici maintenant bien organisée, bien installée dans ce service d'Eglise capital qu'est le catéchisme, où son seul regret est de n'avoir pas suffisamment d'inscrits par rapport à la population de la ville – il est si important de faire connaître la Parole de Dieu !

On sent chez ces trois laïcs, si différents en apparence et si semblables sur l'essentiel, le même élan, la même ferveur, le même désintéressement. Quand je leur demande : « Que diriez-vous à quelqu'un qui hésiterait à s'engager par crainte de ne pas savoir, ou de ne pas pouvoir, ou d'être de trop... ? », quelqu'un me répond aussitôt : « Tout le monde a sa place dans l'Eglise, tout le monde sait faire quelque chose... Il faut encourager les bonnes volontés (« Viens voir ! ») et proposer des activités en fonction du charisme de chacun. Que d'autres laïcs nous rejoignent, agrandissent la famille, fassent vivre l'Eglise... Que notre religion ne devienne pas un musée ! »



Avec ces trois chrétiens-là, et Michèle, l'épouse de René, l'Eglise n'a pas à craindre de se momifier. Ce qu'ils apportent à la paroisse, ils sont conscients qu'ils le reçoivent aussi en retour : joie de donner, impression de vivre l'Evangile, sentiment fort d'être dans la transmission. Claudine dira à un moment : « Quand je suis à l'aumônerie, j'ai parfois envie de crier ma foi ! ». Foi et joie. Service et grâce.

Tous sont aussi au Conseil pastoral, centre vital de la paroisse. Pour le père Aurard, sollicité dans cette discussion, travailler avec des laïcs est fondamental : l'Eglise n'a jamais été « au prêtre » ; s'il est le pilote de l'avion, les « équipes techniques », c'est-à-dire le Peuple de Dieu, sont aussi importantes. Tous appelés, tous responsables. « Ce que je fais, c'est ma mission... » murmure René. Et il se souvient du temps où il animait « le Pont », groupe d'accueil où l'on pouvait venir dire ses peines, être entendu, accompagné, compris. Je sens que cette dimension-là paraît essentielle à des laïcs comme eux, très profondément engagés. « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... » (Matthieu 25, 40)

Quand, pour finir, je demande s'il est facile ou compliqué d'être un paroissien actif, au service de l'Eglise, Josiane répond : « On doit juste ne pas avoir peur, tenir compte de l'autre, et prendre le temps... Et cela nous apporte tellement qu'il ne faut pas hésiter. Voyez-vous, si l'on se rend disponible ne serait-ce que pour donner un sourire, une écoute, c'est déjà parfois beaucoup ! »

Claudine, Josiane, René (et les autres !), vous faites vivre l'Eglise là où vous êtes, simplement, avec espérance et générosité ; soyez remerciés de donner une aussi belle et forte image du rôle des laïcs en paroisse, et d'avoir patiemment accueilli l'interview... Bonne route à vous, à votre curé, et à tous nos frères d'Apt !  
Simone GRAVA- JOUVE

## ■ Un grand moment de grâce



La joie est telle dans le cœur de Céline que l'émotion bloque ses paroles. Mgr CATTENOZ vole à son secours... Dans l'assemblée bien des yeux sont rougis et telle ou tel essuie discrètement une larme.

L'Eglise d'Avignon vient de vivre à Saint Agricole un moment fort et très beau. Dans une célébration toute en justesse et humilité, Céline vient de prononcer des vœux



religieux pour deux ans dans la Famille Missionnaire du Dialogue de Dieu. Moment rare où la communion de toute l'assemblée est palpable. Le Seigneur est là qui a appelé Céline à le suivre ; et le oui de cette toute jeune fille la comble, comme il comble tous ceux qui sont venus lui témoigner leur fraternité aimante. Rendons grâce pour de tels cadeaux !

## ■ Châteauneuf-de-Gadagne



Comme chaque année, notre village a fait sa rentrée paroissiale le 4 Octobre par une messe solennelle à 10



heures dans l'Eglise Saint-Jean-Baptiste . Réunissant les enfants de la Catéchèse et de l'Aumônerie des 2 paroisses de Gadagne et de Jonquerettes soit une cinquantaine de jeunes accompagnés pour la plupart de leurs parents .Le verre de l'Amitié était offert à tous à la fin de l'office sur le parvis de l'Eglise (voir photo ) et un sympathique pique nique familial d'une dizaine de familles permettait une chaleureuse rencontresur le plateau de Campbeau , sous les pins par cette belle journée ensoleillée...

## ■ Valréas

« **Comprends-tu donc ce que tu lis ? Et comment le pourrai-je, dit-il, si personne ne me guide ?** » (Actes des Apôtres 8, 30-31).

Al'initiative du Père Olivier DALMET, curé des paroisses de l'Enclave des Papes, une signalétique à destination des visiteurs de l'église de Valréas a été mise en place dans le courant de la saison touristique ; installés avec le concours des services techniques de la ville, les 15 panneaux ont été officiellement inaugurés par Monsieur le Curé, le maire de Valréas, Guy Morin , le Père Villette, vicaire général représentant Mgr CATTENOZ empêché, le conseiller général Gérard SANTUCCI. La première des deux Journées Européennes du Patrimoine, samedi 29 septembre, avait été spécialement retenue pour l'occasion.

Personnalités et paroissiens nombreux ont été accueillis par le Père DALMET ; un des responsables des équipes de rédaction des panneaux a présenté succinctement deux des panneaux ; puis, après les discours de circonstances, chacun a effectué son parcours personnel dans l'édifice. Un copieux apéritif dû à de dévouées paroissiennes clôturait cette sympathique manifestation dans la salle Cardinal Maury.



Ce travail initié et dirigé par le Père DALMET a mobilisé une quinzaine de paroissiens répartis en deux groupes : un premier devait sélectionner les centres d'intérêt de l'édifice, les commenter, et définir un nombre de panneaux ; une deuxième équipe était

chargée de rédiger, sur l'autre moitié du panneau, une partie spirituelle en lien avec les éléments décrits, une courte prière terminant cette partie ; le bas du panneau est occupé par une brève traduction en anglais. Chaque partie utilise une couleur spécifique ce qui permet au visiteur, croyant ou non, d'effectuer la visite selon sa propre sensibilité.

Les textes numérotés suivant un parcours didactique sont présentés sous support plexiglas transparents discrets.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans la volonté de l'actuelle municipalité de développer le tourisme dans l'Enclave des Papes ; sa réalisation témoigne de la parfaite collaboration entre la mairie et la paroisse.

## ■ Carton plein pour la journée des mouvements



Ils ont répondu nombreux à l'invitation qui leur était faite par Hina Lefrançois (Maîtresse de maison) et Françoise Marcel (secrétaire pour l'Apostolat des Laïcs) à la Maison Diocésaine, pour cette journée spéciale samedi 17 octobre. Les mouvements et leurs différents représentants se sont mobilisés pour montrer leurs activités au travers de leurs stands.

Cette journée aura aussi été l'occasion pour bon nombre de personnes du diocèse de découvrir cette Maison Diocésaine qui met à la disposition de tous, des moyens pour aider les mouvements à vivre et à exprimer leurs spécificités au service de tout à chacun. Ce premier rendez-vous a montré tout l'intérêt d'une telle rencontre et la nécessité de la renouveler l'an prochain.

► Pour vous informer sur les services de la Maison Diocésaine :

**Hina Lefrançois** (ph. de droite) : 04 90 27 26 01 - [hina.lefrancois@diocese-avignon.fr](mailto:hina.lefrancois@diocese-avignon.fr)

**Françoise Marcel** (ph. de gauche) : 04 90 27 25 99 - [francoise.marcel@diocese-avignon.fr](mailto:francoise.marcel@diocese-avignon.fr) ■

## Quelques points fondamentaux du Magistère pontifical récent sur les fidèles laïcs et la paroisse



**Béatrice Libori**

**S'**adressant aux baptisés comme à des « enfants qui viennent de naître », Saint Pierre s'exclame : « Approchez-vous de Lui : Il est la pierre vivante, que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus... Oui, c'est vous qui êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (...)» (1 P. 2, 4-5. 9).

*Le baptême nous fait tous prêtres, prophètes et rois<sup>1</sup> ! Aussi, le Concile œcuménique Vatican II n'a-t-il eu de cesse d'insister sur le fait que tous les baptisés sont appelés à la perfection de la vie chrétienne : prêtres, religieux et laïcs, chacun selon son propre charisme et sa vocation spécifique. Fort de cela, et de façon assez révolutionnaire, il a beaucoup contribué à éclairer la dignité, la vocation et la mission des laïcs.*

*Outre son appel constant à la sainteté, le Concile a en effet accordé une grande attention au rôle des fidèles laïcs, en leur consacrant le quatrième chapitre de la constitution Lumen gentium sur l'Église. Il y définit leur vocation et leur mission, enracinées dans le baptême et la confirmation, elles visent à « chercher le Royaume de Dieu en traitant des choses temporelles et en les ordonnant à Dieu » (n° 31).*

1. Pour un magnifique commentaire cf. le §. 14 de *Christifideles laici* –CL-.

*S'agissant plus particulièrement de leur rôle en coopération avec les ministres ordonnés, Lumen gentium, s'annonce une fois encore prophétique et explique : « Outre cet apostolat, qui concerne tous les chrétiens sans exception, les laïcs peuvent encore, de diverses manières, être appelés à coopérer plus immédiatement avec l'apostolat hiérarchique, à la façon de ces hommes et de ces femmes qui étaient les auxiliaires de l'apôtre Paul dans l'Évangile, et dans le Seigneur, dépensaient un grand labeur. » (n° 31-33). Et le document précise : « En outre, ils ont en eux une aptitude à être assumés par la hiérarchie en vue de certaines fonctions ecclésiastiques. (...) Certains d'entre eux apportent un concours de suppléance pour certains offices sacrés quand manquent les ministres sacrés, ou quand ceux-ci sont réduits à l'impuissance par un régime de persécutions » (n° 35).*

*Plus tard, le Code de droit canonique de 1983 traduira en dispositions juridiques ces décisions conciliaires. Ainsi, quand la fonction ne suppose pas la présence d'un ministre sacré, des laïcs peuvent recevoir des missions qui étaient auparavant exclusivement remplies par ces ministres. Nous le savons, dans nos paroisses, où de nombreux laïcs sont directement impliqués au sein du conseil paroissial, de très nombreuses tâches sont ainsi accomplies par des laïcs, de la gestion financière à celles de catéchiste. Mais le Code de droit canonique peut aller encore plus loin en proposant des possibilités à appliquer exceptionnellement, en cas de situa-*





tions extraordinaires d'absence ou de rareté des ministres sacrés<sup>2</sup>.

Pour en revenir aux documents conciliaires, il est nécessaire de ne pas oublier le Décret des Pères conciliaires du 18 novembre 1965, consacré exclusivement à la question de l'apostolat des laïcs, *Apostolicam actuositatem*. Quarante ans plus tard, le Pape Benoît XVI revient sur cet important document : « Celui-ci souligne avant tout que « la fécondité de l'apostolat des laïcs dépend de leur union vitale avec le Christ » (n° 4), c'est-à-dire d'une solide spiritualité, nourrie par une participation active à la Liturgie et exprimée dans le style des béatitudes évangéliques. En outre, pour les laïcs, la compétence professionnelle, le sens de la famille, le sens civique et les vertus sociales sont d'une grande importance. S'il est vrai qu'ils sont appelés individuellement à rendre leur témoignage personnel, particulièrement précieux là où la liberté de l'Eglise rencontre des obstacles, le Concile insiste toutefois sur l'importance de l'apostolat organisé, nécessaire pour influencer la mentalité générale, les conditions sociales et les Institutions (cf. n° 18). A ce propos, les Pères ont encouragé les multiples associations de laïcs, en insistant également sur leur formation à l'apostolat » (*Angélus*, 13 nov. 2005).

Suite à ces documents conciliaires, le Magistère pontifical (retenons avant tout l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II *Christifideles laici*, « magna carta du laïcat catholique de notre temps » selon Benoît XVI<sup>3</sup>), avec une multitude d'Eglises locales ou encore de théologiens, ont publiés des textes sur : la vocation des laïcs à « être saints dans toute leur conduite » (1 P. 1, 15); les encouragements dans la mesure du possible à participer aux nouvelles formes d'associations de

fidèles ou communautés; et surtout sur l'évolution de leur rôle dans nos paroisses (voir par exemple le développement de la participation des laïcs au gouvernement de ce qu'on appelle une « paroisse sans curé »<sup>4</sup>).

De fait, ces dernières décennies ont été marquées par une véritable promotion des laïcs, par leur élan renouvelé dans l'évangélisation, auquel ils sont fortement impliqués, par leur participation et leur coresponsabilité dans la vie de la communauté chrétienne. Mais il est impossible d'entrer ici dans le détail, le sujet est trop vaste et la question n'est pas close. D'autant que l'interprétation que font certains courants « progressistes » ou « traditionalistes » de ces documents ou des événements marquants ces dernières décennies est loin d'être unanime.

L'Eglise universelle en tout cas se réjouit de la participation récente et accrue des laïcs au sein des paroisses, « très bénéfique parce qu'animée par un véritable sensus ecclesiae » (Benoît XVI, 15 nov. 2008, op. cit.), mais regrette certains abus. Abus de langage d'abord, on ne saurait par exemple utiliser à tort et à travers le terme « ministère » (cf. l'article 1<sup>er</sup> de l'Instruction sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres, op. cit.), mais abus de pouvoir surtout. Il est donc nécessaire que chaque diocèse, chaque paroisse, trouve le juste équilibre, la ligne de crête, entre une prise de pouvoir trop importante des laïcs (qui sont souvent ceux qui restent, et donc se considèrent comme ceux qui « connaissent » la réalité paroissiale, alors que leurs curés « tourment » ou sont absents) et un cléricisme dépassé depuis Vatican II et fort regrettable (cf. ibid.).

Aussi, afin d'éviter toute dérive, et surtout d'instruire le Peuple de Dieu, le Magistère pontifical préfère-t-il revenir au cœur de la question, à l'esprit qui doit animer les tous les baptisés. Celui-ci a un double aspect : un appel profond de tous à la sainteté, sainteté qui loin d'être « une obligation exigeante et incontournable » est un don immense et gratuit du Père (CL §§. 16 et 17), et à la communion.

S'agissant de l'Eglise-Communion, autre apport essentiel du Concile, le Pape Jean-Paul II, commentant *Lumen gentium*, explique : « La réalité de l'Eglise-Communion représente le contenu central du « Mystère », c'est à-dire du dessein divin du salut de l'humanité. Voilà pourquoi la communion ecclésiale ne peut se traduire parfaitement si on n'y voit qu'une réalité simplement sociologique et psychologique. L'Eglise-Communion est le peuple « nouveau », le peuple « messianique », le peuple qui « a pour chef le Christ... La condition de ce peuple, c'est la dignité et la liberté des enfants de Dieu... Sa loi c'est le commandement nouveau d'aimer comme le Christ Lui-même nous a aimés... Sa destinée enfin, c'est le Royaume de Dieu... et ce peuple est constitué par le Christ en une communion de vie, de charité et de vérité » (LG n° 9). Les liens qui unissent les membres du nouveau Peuple entre eux -et d'abord avec le Christ- ne sont pas ceux de la « chair » et du « sang », mais bien ceux de l'esprit, plus précisément ceux de l'Esprit Saint, que reçoivent tous les baptisés (cf. Jl 3, 1). » (CL §. 19).

La communion ne peut venir que de l'Esprit Saint, ont insisté les Pères conciliaires, et à leur suite tout le Magistère. Elle se réalise concrètement dans la communauté ecclésiale. Le fidèle laïc « n'a (en effet) pas le droit de se renfermer sur lui-même, en s'isolant spirituellement de la communauté, mais il doit vivre en un partage continu avec les autres, dans un sens très vif de fraternité, dans la joie d'une égale dignité et dans l'intention de faire fructifier avec les autres l'immense trésor reçu en héritage.

2. Pour une correcte interprétation cf. notamment Jean-Paul II, Symposium sur la « Collaboration des fidèles laïcs au Ministère presbytéral », 22 avril 1994, §.3.

3. Benoît XVI, discours adressé le 15 nov. 2008 au Conseil pontifical pour les laïcs.

4. Cf. à cet égard l'importante Instruction sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres, Librairie éditrice du Vatican, 1997, qui tient à rappeler plusieurs fois que l'exercice de certaines fonctions ne fait pas du fidèle laïc un pasteur : « ce qui constitue le ministère, ce n'est pas l'activité en elle-même, mais l'ordination sacramentelle » §. 2.

L'Esprit du Seigneur lui donne à lui, comme aux autres, des charismes multiples, Il l'appelle à divers ministères et diverses charges (...) C'est ainsi que les charismes, les ministères, les charges et les services du fidèle laïc existent dans la communion. Ce sont là des richesses complémentaires pour le bien de tous, sous la sage conduite des Pasteurs » (Homélie de Jean-Paul II, 30 oct. 1987, Conclusion du Synode des Evêques). Les pasteurs exerceront alors leur rôle fondamental de discernement des charismes.

Dans les paroisses, la communauté des fidèles devra donc se manifester, comme un signe d'amour et d'unité que le monde attend avec impatience (CL §§. 26 et svt): « Dans la situation actuelle, les fidèles laïcs peuvent et doivent faire énormément pour la croissance d'une authentique communion ecclésiale à l'intérieur de leurs paroisses et pour éveiller l'élan missionnaire vers les incroyants et aussi vers ceux, parmi les croyants, qui ont abandonné ou laissé s'affaiblir la pratique de la vie chrétienne » (CL §. 27).

Car, comme l'explique Christifideles laici, la situation actuelle exige le « renouvellement » des paroisses dans un but avant tout **missionnaire**, ce qui offre une large place aux laïcs. « Beaucoup de paroisses, tant dans les régions urbaines qu'en pays de mission, ne peuvent fonctionner avec plein succès par suite du manque de moyens matériels ou de ministres ordonnés, ou encore en raison des conditions spéciales de vie de certains chrétiens (comme, par exemple, les exilés et les immigrés). Pour que toutes ces paroisses soient de vraies communautés chrétiennes, les autorités locales doivent favoriser: a) l'adaptation des structures paroissiales avec la grande souplesse accordée par le Droit Canon, surtout en favorisant la participation des laïcs aux responsabilités pastorales; b) les petites communautés ecclésiales de base, que l'on appelle aussi communautés de vie, où les fidèles puissent

se communiquer mutuellement la Parole de Dieu et s'exprimer dans le service de l'amour; ces communautés sont d'authentiques expressions de la communion ecclésiale et des centres d'évangélisation, en communion avec leurs pasteurs » (Propositio 11 des Pères synodaux, reprise dans CL §. 26).

Il est donc urgent que se visualisent cette sainteté et cette communion au sein de la paroisse. Aussi le Pape n'hésite-t-il pas à inviter chaque fidèle laïc à un véritable examen de conscience. « Qu'ai-je fait de mon Baptême? Comment est-ce que je réponds à ma vocation? Qu'ai-je fait de ma Confirmation? Ai-je fait fructifier les dons et les charismes de l'Esprit? Le Christ est-il le « Tu » toujours présent dans ma vie? Mon adhésion à l'Eglise, mystère de communion missionnaire, ainsi que l'a voulu son Fondateur et telle qu'elle est réalisée dans sa Tradition vivante, est-elle vraiment pleine et profonde? Dans mes choix, suis-je fidèle à la vérité proposée par le Magistère ecclésial? Ma vie conjugale, familiale et professionnelle est-elle imprégnée de l'enseignement du Christ? Mon engagement social et politique s'enracine-t-il sur les principes évangéliques et sur la doctrine sociale de l'Eglise? Quelle est ma contribution à l'édification de modes de vie plus dignes pour l'homme et à l'inculturation de l'Evangile dans les grands changements en cours? » (Jean Paul II, discours au Conseil pontifical pour les laïcs lors de sa XVIIème Assemblée plénière, 1er mars 1999).

Et si le Saint-Père se réjouit à nouveau du rôle des laïcs au sein de leurs paroisses, il ne peut s'empêcher de déplorer « ces fidèles qui, tout en étant actifs à leur manière dans les communautés ecclésiales, mais se laissant attirer par le relativisme propre à la culture actuelle, ont du mal à accepter les enseignements doctrinaux et moraux de l'Eglise, auxquels tout baptisé est appelé à adhérer » (ibid.).

En bref, il ressort de l'actuel Magistère pontifical, que la merveilleuse sainteté et communion à laquelle tous les baptisés sont appelés, pour la mission, ne peut aller sans la constante et profonde **conversion** des cœurs de chacun.

Et pour conclure, citons saint Paul, qui nous rappelle instamment que nous sommes tous « frères dans le Seigneur » (Ph 1, 4). « Je vous prie donc instamment, moi qui suis prisonnier dans le Seigneur, d'avoir une conduite digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant mutuellement avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés par votre vocation à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit par tous, qui est en tous » (Eph, 4, 1-6). ■

Collégiale Saint Pierre, les laïcs sont actifs autour du P. Mathieu







## **P**ère Georges HILAIRE comment est née votre vocation ?

Les vocations naissent toutes de manière différente. Pour moi, tout remonte à la famille. Mon père et ma mère étaient très chrétiens. La prière faisait partie de leur vie, le soir, nous n'allions jamais dormir sans avoir prié en famille, quelle que soit la fatigue. Nous allions à la messe en famille, j'étais enfant de chœur.

Et puis un jour, le Père Lucien Lion célébrait sa première messe dans le village, je portais ma soutane rouge, mon surplis et tenais une bougie, je jouais un peu avec la cire qui fondait et coulait. J'ai entendu comme une voix au fond de moi : « Et pourquoi pas toi ? »

J'en ai parlé à mes parents qui en ont parlé au curé et au maître d'école. Nous allions à l'école libre à Valréas pour avoir une formation chrétienne à tous points de vue. Nous faisons chaque matin quatre kilomètres à pied pour nous rendre à l'école et autant le soir pour rentrer à la maison.

**On peut dire que votre vocation a commencé par la transmission par votre famille. Mais quand même, cette parole « Pourquoi pas toi ? » vous a donné envie !**

Oui, bien sûr et j'en ai donc parlé. Mes parents étaient très pauvres et ça coûtait cher ! Le curé de Valréas auquel maman se confiait beaucoup, le maître d'école, ont tout fait pour nous permettre d'obtenir les aides nécessaires au paiement des études car nous ne pouvions pas les payer.

*Pour vous, dans votre vie intérieure, cet appel, comment évoluait-il ?*

Une évolution normale, vous prenez un chemin, vous marchez, vous marchez. C'était en moi, je voulais être prêtre, tout ce qui pouvait y conduire, je le faisais ! Quelquefois, je pensais à autre chose, mais ça revenait bien : « C'est toi, c'est toi ».

**Et vous étiez accompagné par un prêtre ?**

Les professeurs du séminaire.

**Oui, pendant vos études, mais avant ?**

Non, pas directement. Le curé était très proche, très gentil, mais personne pour me dire : « Oui, tu seras prêtre », c'est venu très simplement, je n'ai jamais été forcé. On ne nous a aidés que pour entrer au séminaire où je suis entré en 1936 avec mon frère Marcel.

**Toute cette vie de prêtrise s'est déroulé sans à-coup, vous n'avez jamais regretté ?**

Non, pour autant que je me souviens, jamais. Tout a été très simple. Quand mon frère Pierre a dû partir pour le service militaire, je suis allé le remplacer à la maison paternelle pour les travaux des champs mais en continuant à prier, à participer à la messe, tout normalement. C'est une vocation tout à fait normale et simple.

**Je ne sais pas si les vocations sont normales. Simples, certainement et pour vous, vous ne vous êtes jamais posé de questions en vous disant « Je me suis trompé j'aurais pu faire autre chose » ?**

Non, pour autant que je puisse m'en souvenir je n'ai jamais remis en question cet appel. Pendant les vacances, j'allais travailler à la conserverie de tomates où mon intention de devenir prêtre était admise et respectée. Oh

bien sûr, il y avait parfois la moquerie de quelques jeunes, mais rien de grave...

**Vous avez certainement vécu des moments forts... ?**

Il y en aurait tellement... Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les camps de jeunes, les colonies de vacances. Dès 1943 j'accompagnais les colonies de vacances, un mois comme moniteur et un mois comme intendant. Ces rencontres avec les jeunes ne m'ont jamais détourné de ma vocation mais bien au contraire conforté car je me sentais utile et pouvais parler de Dieu, leur dire que Dieu nous aime.

**Vous faites encore beaucoup de choses. Vous allez notamment célébrer en Provençal...**

L'année passée, j'en ai célébré 22, cette année 14. La dernière en date, le 4 octobre à Pernes pour la fête des santonniers, dans une collégiale archipleine ! J'en ai fait beaucoup dans les Bouches-du-Rhône, pour les fêtes de st Eloi. Le plus loin où je sois allé, c'est Vendargues...

**Nous n'avons pas parlé de vos frères prêtres...**

Notre vocation est née dans un terreau familial très propice. Jamais maman ne nous a dit « Tu seras prêtre » mais quand nous en avons parlé, nous avons été soutenus. Nos frères et sœurs aînés ont travaillé dur pour nous permettre d'étudier et payer les pensions. Nous étions une famille de 11 enfants dont 3 sont devenus prêtres.

Dix ans de mission au Tchad, au Cameroun, dans ces pays où la vie est tellement différente représentent une expérience extraordinaire, il faudrait que tous les prêtres puissent le faire ! Les gens n'hésitent pas à faire des kilomètres à pied pour venir à la messe, prier, communier. Il y a 3 ans je suis retourné en voyage au Cameroun, j'ai rencontré une jeune fille qui m'a dit : « C'est vous qui m'avez baptisé ! » Elle est religieuse...

*Propos recueillis  
par Maryse CHAUVAUX*

# A propos de saint Jean Léonardi,

vu par Benoît XVI

Chers frères et sœurs, la figure lumineuse de ce saint est une invitation tout d'abord pour les prêtres, et pour tous les chrétiens, à tendre constamment vers la « haute mesure de la vie chrétienne » qui est la sainteté, naturellement chacun selon son état. En effet, ce n'est que de la fidélité au Christ que peut naître l'authentique renouvellement ecclésial. Au cours de ces années, lors du passage culturel et social entre le XVI<sup>e</sup> siècle et le XVII<sup>e</sup> siècle, commencèrent à se dessiner les prémices de la future culture contemporaine, caractérisée par une scission induite entre foi et raison, qui a eut, parmi ses effets négatifs, la marginalisation de Dieu, avec l'illusion d'une possible et totale autonomie de l'homme qui choisit de vivre « comme si Dieu n'existait pas ». C'est la crise de la pensée moderne, que j'ai eu plusieurs fois l'occasion de souligner et qui débouche souvent sur des formes de relativisme. Jean Léonardi eut l'intuition du véritable remède pour ces maux spirituels et il la synthétisa dans l'expression : « le Christ avant tout », le Christ au centre du cœur, au centre de l'histoire et de l'univers. Et l'humanité a un besoin extrême du Christ - affirmait-il avec force -, car Il est notre « mesure ». Il n'y a pas de milieu qui ne puisse être touché par sa force ; il n'y a pas de maux qui ne trouvent remède en Lui, il n'y a pas de problème qui ne se résolve en Lui. « Ou le Christ ou rien » ! Voilà sa recette pour chaque type de réforme spirituelle et sociale.

Il existe un autre aspect de la spiritualité de saint Jean Léonardi qu'il me plaît de souligner. En plusieurs circonstances, il réaffirma que la ren-

contre vivante avec le Christ se réalise dans son Eglise, sainte mais fragile, enracinée dans l'histoire et dans son devenir parfois obscur, où le blé et l'ivraie croissent ensemble (cf. Mt 13, 30), mais toutefois toujours Sacrement de salut. Ayant clairement conscience du fait que l'Eglise est le champ de Dieu (cf. Mt 13, 24), il ne se scandalisa pas de ses faiblesses humaines. Pour faire obstacle à l'ivraie, il choisit d'être le bon grain : c'est-à-dire qu'il décida d'aimer le Christ dans l'Eglise et de contribuer à la rendre toujours davantage un signe transparent de sa personne. Avec un grand réalisme, il vit l'Eglise, sa fragilité humaine, mais également sa manière d'être « champ de Dieu », instrument de Dieu pour le salut de l'humanité. Pas seulement. Par amour du Christ, il travailla avec zèle pour purifier l'Eglise, pour la

rendre plus belle et sainte. Il comprit que toute réforme doit être faite dans l'Eglise et jamais contre l'Eglise. En cela, saint Jean Léonardi a vraiment été extraordinaire et son exemple reste toujours actuel. Chaque réforme concerne assurément les structures, mais elle doit tout d'abord toucher le cœur des croyants. Seuls les saints, les hommes et les femmes qui se laissent guider par l'Esprit divin, prêts à accomplir des choix radicaux et courageux à la lumière de l'Evangile, renouvellent l'Eglise et contribuent, de manière déterminante, à construire un monde meilleur.

Chers frères et sœurs, l'existence de saint Jean Léonardi fut toujours illuminée par la splendeur de la « Sainte Face » de Jésus, conservée et vénérée dans l'église-cathédrale de Lucques, devenue le symbole éloquent et la synthèse indiscutable de la foi qui l'animait. Conquis par le Christ comme l'apôtre Paul, il indiqua à ses disciples, et il continue de nous indiquer à tous, l'idéal christocentrique pour lequel « il faut se dépouiller de chaque intérêt personnel et ne voir que le service de Dieu », en ayant « devant les yeux de l'esprit uniquement l'honneur, le service et la gloire du Christ Jésus crucifié ». A côté de la face du Christ, il fixa son regard sur le visage maternel de Marie. Celle qu'il élit Patronne de son ordre, fut pour lui maîtresse, sœur, mère, et il fit l'expérience de sa constante protection. Que l'exemple et l'intercession de cet « homme de Dieu fascinant » soient, en particulier en cette Année sacerdotale, un appel et un encouragement pour les prêtres et pour tous les chrétiens à vivre avec passion et enthousiasme leur propre vocation. ■







## Partageons notre savoir

François Guez

Ce fut une grande joie, pour moi, d'être demandé par un prêtre pour aider un diacre à enseigner la catéchèse à des adultes dans une paroisse d'Avignon. L'étonnement et la joie passés, j'ai eu très peur, autodidacte que je suis, de ne pouvoir répondre à un tel apostolat. Il y a très longtemps que je me rendais compte du manque d'intérêt de notre civilisation pour les questions religieuses. Il faut dire que la télévision se charge de déchristianiser notre beau peuple de France. Ses informations et diverses émissions qui sèment le doute, la contestation permanente, les crimes, les mensonges diffusés par manque d'information correcte pervertissent nos mentalités de façon très adroite. Ils participent pour une grande partie à la perte des repères dont on parle tous les jours.

Le cardinal Marty, à un congrès des juges de France, ne disait-il pas « Que la tolérance, ne soit pas au détriment de l'honnêteté. » Il y a heureusement K.T.O. avec des témoignages et des programmes qui peuvent remonter le moral... et nous redonner de l'Espérance.

Nous restons souvent avec des notions d'un catéchisme de notre enfance, je dis souvent en plaisantant, bien sûr, « Quand vous étiez petit vous aviez une culotte

que vous ne pouvez plus mettre aujourd'hui. Il en est de même de votre Foi. Nos connaissances techniques comme notre foi ont besoin de s'étoffer, de grandir et de comprendre les derniers progrès comme le grand mystère de notre Foi Dieu est Amour. »

Il me paraît merveilleux de voir des mamans et des papas se RE-TOURNER vers une compréhension plus grande, et d'accepter de laisser transformer, avec une grande humilité, : LEUR CROYANCE EN FOI.

Bien sûr, il est intéressant de donner son avis sur la crise financière, la drogue, l'avortement, l'euthanasie, la liste est longue. Mais tous ces problèmes dont nous jacassons

ont tous un dénominateur commun, le manque de confiance en Celui qui est notre créateur. L'exemple, que m'ont donné mes parents pendant la guerre de 39-45, de confiance en la Providence fut pour moi, l'un des plus grands témoignages de Foi que j'ai connus.

Merci à ce prêtre qui m'a permis de découvrir la joie de s'instruire pour pouvoir mieux donner aux autres. On parle souvent du partage des richesses. Pourquoi ne peut-on pas partager les richesses de notre esprit que Dieu fait grandir en nous au fur et à mesure de nos besoins. ?

Jésus n'a-t-il pas dit : « Allez, enseignez toutes les nations, puis baptisez... ». ■



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal Ville.....  
Tél.: .....mél : .....  
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

## ABBAYE NOTRE-DAME DE SENANQUE

### Conférence sur « Benoît XII, la vision béatifique »

Dans le cadre de l'anniversaire du 7e centenaire de l'arrivée des Papes en Avignon, conférence à l'Abbaye : **Le samedi 12 décembre 2009** de 15H30 à 16H30, de Monsieur Christian TROTTMANN\* « *Benoît XII, la vision béatifique* ». Benoît XII était moine cistercien avant d'être appelé au Siègne de Pierre. La conférence sera suivie d'une heure de débat. Entrée libre.

*\*Christian Trottmann est agrégé et docteur en Philosophie, depuis sa thèse à l'Ecole Française de Rome sur la Vision Béatifique (BEFAR 289) il a publié plusieurs livres et articles en philosophie médiévale et renaissance, esthétique... Directeur de Recherche au CNRS et ancien directeur de Programme au Collège International de Philosophie, il enseigne à l'Université de Bourgogne.*

▶ 84220 GORDES  
T : 04 90 72 02 05  
frere.hotelier@senanque.fr

## KEKAKO

« Une vraie rencontre avec Jésus »  
« Très riche, très fort. Merci ! »  
« Dieu à l'oeuvre dans la vie de chacun »  
« L'Esprit Saint, encore et toujours à recevoir »  
« J'ai déposé ma vie aux pieds de Dieu »  
« J'ai découvert tout l'Amour de Dieu pour moi, personnellement »

...voici quelques-uns des commentaires des participants aux dernières retraites données selon la pédagogie **Kekako** : ils témoignent de la ferveur, de l'enthousiasme, et des grâces reçues de l'Esprit Saint durant ce week-end.

La démarche Kekako (d'origine mexicaine) comprend une vingtaine de retraites différentes. En France, seules les 4 premières sont données. Dans notre diocèse, une équipe de laïcs (de Valréas, Le Thor, Châteauneuf-de-Gadagne, Barbentane) encadrés par le Père Christian Bezol, organise prochainement des sessions « Nouvelle Vie » (1ère étape) et « Emmaüs » (2ème étape).

▶ **Pour en savoir plus** sur ces retraites, vous pouvez également consulter le site Eglise Diocésaine d'Avignon : <http://diocese-avignon.fr/spip/Retraite-Nouvelle-vie>

## SESSION DE FORMATION D'ANIMATEURS « TEENSTAR »



– Programme d'éducation affective et sexuelle pour les adolescents et les jeunes adultes proposé par le CEPP : Centre d'Education Pluridisciplinaire de la Personnalité (Programme TeenSTAR du Dr Hanna Klaus)  
– Pour enseignants, aumôniers de jeunes, parents, médecins, infirmières et autres responsables souhaitant aider les jeunes à vivre une sexualité responsable.  
– Dirigée par Christian Théry  
Président du CEPP

**Du samedi 30 janvier au  
mercredi 3 février 2010**  
Horaires de 9h à 17h30 tous les jours

et mercredi fin vers 13h,

Une messe quotidienne est possible sur place  
Maison diocésaine  
(située à 10 min. à pied de la gare)  
6, rue Salomon Reinach  
30000 Nîmes

Repas possible sur place ( 11 euros par personne)  
Il y a la possibilité de loger sur place : nuit (28 euros) et petit déjeuner (4 euros). Pour réserver une chambre contacter directement la maison diocésaine 04 66 84 95 11

Le coût de cette formation est de 200 euros (hors repas ou hébergement) ou 230 euros pour un couple  
Il ne doit pas être un obstacle à l'inscription.

▶ **Renseignements et inscription auprès de :**  
Véronique Serre 04 66 67 86 67  
vserre@waika9.com

**Secrétariat CEPP courrier :**  
86, rue Magenta 92600 Asnières  
Tél : 06 15 78 02 75

## SOIRÉES DE LOUANGE ET D'ADORATION

animées par la **Communauté de l'Emmanuel** sur Avignon et sur Orange.

- **Orange** : tous les 1ers jeudis du mois à l'Eglise St Florent à 20h30  
▶ Contacts : ZIMMERMANN Madie et Jean-Louis : 04 90 40 97 76 / DELARBRE Paul et Catherine : 04 90 34 58 71 à compter du 1° Octobre
- **Avignon** : tous les 2èmes jeudis du mois à l'Archevêché à 20h30 -  
▶ Contacts : BRUN Philippe et Céline : 04 90 02 68 07



**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET


 TEL 04.90.84.18.30  
 FAX 04.90.84.19.16

 contact@hotel-paradou.fr  
 www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon  
 Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
 Veilleur de nuit - Parking fermé  
 Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
 A 5 min du Golf de Chateaublanc  
 Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
 artiste - sculpteur sur pierre

 La création  
 de statues  
 toutes tailles

 La sculpture  
 hauts / bas reliefs

 tél: 04 66 29 75 14  
 mobile: 06 08 45 52 26
**ATELIER D'ART**

333 chemin de la Baracine  
**30000 Nîmes - Courbessac**  
*Devenez acquéreur d'une œuvre d'art*  
 courriel : martindamay@orange.fr  
 site internet : martindamay-sculpture.com

 Cierges, bougies, veilleuses,  
 vin de messe et articles  
 religieux

 Toute commande sera livrée  
 par notre représentant local  
 religieux

**DESFOSSÉS**  
 CIERGERIE

 ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
 Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
 Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

 Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
 Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément VI**

 Librairie Clément VI  
 3 avenue Delattre de Tassigny  
 (près de la cité administrative)  
**84000 AVIGNON**  
 ☎ : 04 90 82 54 11  
 ☎ : 04 90 27 05 09  
 ✉ librairie@clement6.com  
 Vente en ligne sur Internet

**Librairie Religieuse**

 Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
 Art - Icones - Images - Statues

 Ouvert de 9h15 à 12h30  
 et de 14h à 18h15  
 du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

 Vente par correspondance  
 Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>
**Une relation durable  
 ça change la vie**

 Agence de l'Amandier  
 16B, avenue Pierre Sémard  
 84000 Avignon

**Tél. 0 892 892 222**
**ALPES PROVENCE**

 Agence des Rotondes  
 39, avenue Pierre sémard  
 84000 Avignon

**VOSSIER CHARPENTES**  
 OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

 978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
 Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr

 ABONNEZ-VOUS  
 REABONNEZ-VOUS

 Je m'abonne à EDA 35 €

 Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

 M., Mme, Mlle.....  
 Adresse.....  
 Code Postal Ville.....  
 Tél.: ..... mél : ..... A.  
 ..... le.....  
 Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

 Règlement  
 par chèque bancaire ou CCP  
 à l'ordre de  
 Secrétariat de l'Archevêché  
 à adresser à :  
 Eglise d'Avignon Service Abonnement  
 31, rue Paul Manivet - BP 40050  
 84005 Avignon cedex 1



*Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,*

*Comme un sceau sur ton bras.*

*Car l'amour est fort comme la Mort,*

*la jalousie inflexible comme le Shéol.*

*Ses traits sont des traits de feu,*

*une flamme du Seigneur.*

*Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour,*

*ni les fleuves le submerger.*

*Qui offrirait toutes les richesses de sa maison*

*pour acheter l'amour,*

*ne recueillerait que mépris.*

*(Cantique des Cantiques)*